



# LE PHARE

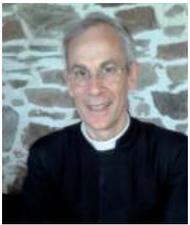
## BRETON



n°1 - Septembre-Octobre 2019 - 1€

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

### LE MOT DU PRIEUR



**D**ans une société de plus en plus instable, mouvante et décadente, l'homme a besoin de repères, de points fixes, sur lesquels s'appuyer. Parmi ces repères, le catholique apprécie la présence à ses côtés de prêtres zélés. Aussi d'une façon générale, les fidèles souhaitent-ils garder longtemps les prêtres qui leur apportent avec ferveur et entrain les secours spirituels dont ils ont besoin pour faire face aux épreuves de la vie et pour marcher avec courage à pas d'amour vers le Ciel. Je comprends donc l'épreuve que représente pour beaucoup d'entre vous le départ de votre ancien prier, M. l'abbé GAUD. Comme toute épreuve, elle doit être vécue surnaturellement, c'est-à-dire avec l'œil de la foi.

Au-delà des circonstances extérieures qui ont motivé le changement de prier, il faut y voir la Providence. Cette épreuve nous amène aussi à prendre conscience que notre équilibre spirituel ne doit pas dépendre avant tout de tel prêtre mais de Notre-Seigneur dont il est le représentant. Mgr Lefebvre écrivait dans une *Lettre à ses confrères* le 26 octobre 1958 : « Nous ne devons jamais considérer une fonction comme nôtre, ne jamais nous y attacher personnellement et ne jamais chercher à lier les âmes qui nous sont confiées à notre personne, leur faire toujours bien comprendre que nous ne sommes que des vigneronns de passage employés pour un temps fonction.

[...] Remercions Dieu qui, nous changeant de fonction, évite qu'on s'attache à nous personnellement

au lieu de s'attacher à lui, seul véritable Prêtre, seul véritable sanctificateur et un jour seule récompense des âmes.<sup>1</sup> » Notre vie intérieure doit se référer à Jésus-Christ et non au prêtre qui n'en est que le ministre. Notre-Seigneur est notre phare qui nous éclaire et nous captive. Il est bon aujourd'hui d'offrir la tristesse de la séparation pour la fécondité du nouvel apostolat de M. l'abbé GAUD. De mon côté, je n'ai d'autre ambition que de poursuivre le travail effectué par les prêtres qui se sont succédé depuis la fondation du prieuré. En tant que prêtre de la Fraternité Saint-Pie X, je suis membre d'une société de vie commune, approuvée par les autorités de l'Église au moment de sa fondation. Ses statuts sont notre charte, notre feuille de route. Il s'agit d'un guide sûr pour notre sanctification personnelle et pour la fécondité de notre apostolat. Les statuts me serviront de base dans mes décisions.

En plus des fidèles de la chapelle Sainte-Anne, nous avons la responsabilité de l'aumônerie de l'école du Prieuré, qui est tenue par les Sœurs dominicaines de Fanjeaux, ainsi que de la communauté des Petites Sœurs de Saint-François près de Morlaix. Je suis secondé dans cette mission par M. l'abbé Étienne BEAUVAIS et M. l'abbé Benoît LAURENT ainsi que par Sœur Marie Jean, oblate de la Fraternité.

Je vous assure de mes prières et me confie aux vôtres pour que je vous conduise tous, avec mes confrères, sur le chemin du Ciel qui est si beau !

Abbé Patrick TROADEC +

1 - Lettre aux confrères, La Croix-Valmer (Var), 26 octobre 1958.

## LA VIE SPIRITUELLE

*Voici quelques extraits du livre La Vie spirituelle où Mgr Lefebvre donne des conseils très précieux pour progresser dans notre vie d'union à Dieu. Je souhaite qu'en buvant aux sources d'eau vive qui animaient le saint prélat, vous deveniez des catholiques fervents, dévoués, enflammés de l'amour de Jésus et de la sainte Église catholique.*

**N**otre-seigneur a dit à son Père dans sa belle prière avant sa passion : « La vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous, le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. » (Jn 17, 3) Voilà donc ce que doit être notre vie dès ici-bas.

L'appel de Dieu se fait sentir. Alors, oui ou non, sommes-nous décidés à y répondre ? Il faut aller de l'avant. Il ne faut pas résister à la grâce qui nous appelle à connaître Dieu, à l'aimer et à le servir<sup>1</sup>.

La contemplation n'est pas réservée aux âmes particulièrement privilégiées de Dieu. La contemplation est ouverte à toutes les âmes qui désirent connaître Dieu, qui veulent prendre conscience que Dieu est en elles. « Si vous m'aimez, dit Notre-Seigneur, nous viendrons et nous ferons notre demeure en vous. » (D'après Jn 14, 23) Avez-vous conscience que Notre-Seigneur, que Dieu est venu en vous et qu'il habite en vous ? C'est cette conscience de la présence de Dieu en vous et en toute chose qui est précisément la définition, en quelque sorte, de la contemplation<sup>2</sup>.

Nous sommes évidemment toujours davantage tentés par les activités extérieures que par les activités intérieures. Les activités intérieures sont plus austères que les extérieures. D'où cette tendance à l'activisme dont parle si bien dom Chautard dans *L'âme de tout apostolat*. Il a des pages qui sont très belles à ce sujet pour rappeler l'importance de la prière et de la vie intérieure par rapport à la vie extérieure<sup>3</sup>. [...] Les actes extérieurs ne sont pas le but, mais doivent être des moyens par rapport aux actes intérieurs qui ont raison de fin, parce que « la fin ultime de l'homme

consiste en ce que son âme adhère à Dieu. "Il est bon pour moi d'adhérer à Dieu" (Ps 72, 28), dit le Psalmiste<sup>4</sup>. » Par conséquent, par la charité, la vie éternelle commence pour nous dès ici-bas<sup>5</sup>.

Il faut avoir quelques dispositions essentielles, fondamentales, pour obtenir la grâce particulière d'entrer dans le mystère du Christ, c'est-à-dire de le connaître et d'en vivre.

Nous devons être une âme de désir, avoir une volonté ferme de connaître Notre-Seigneur, de l'ai-

mer, d'entrer dans ce mystère qui impliquera aussi la croix. Dans la mesure où Notre-Seigneur veut nous faire connaître son propre mystère, il nous imposera la croix. Alors beaucoup d'âmes hésitent à se donner complètement à Notre-Seigneur en raison d'une espèce d'appréhension vis-à-vis de la perfection, vis-à-vis de la sainteté<sup>6</sup>.

Or, si nous voulons vraiment recevoir des grâces de Dieu qui nous transforment et qui nous fassent profiter de la rédemption de Notre-Seigneur, il faut nous donner complètement. (...) Voilà ce que nous avons à prendre comme résolution si nous voulons nous préparer vraiment à une vie spirituelle réelle, profonde<sup>7</sup>.

+ S.E. Mgr Marcel LEFEBVRE



1 - Conférence spirituelle, Écône, 3 novembre 1977.

2 - Homélie, Écône, 2 juin 1974.

3 - Dom Chautard, *L'âme de tout apostolat*, Abbaye de Sept-Fons, 1937, pp. 47 et ss.

4 - *Somme théologique*, II-II, q. 23, a. 7.

5 - Conférence spirituelle, Écône, 6 avril 1981.

6 - Conférence spirituelle, Écône, 3 novembre 1977.

7 - Conférence spirituelle, Écône, 15 novembre 1977.

## BREST ET SES ENVIRONS

**B**rest est baignée par une rade de quinze mille hectares classée parmi les plus belles du monde avec celle de Rio de Janeiro, et séparée de l'Océan Atlantique par un profond goulet de cinq kilomètres de long, dominé par de hautes falaises.

L'origine du nom de Brest n'est toujours pas élucidée. Selon une hypothèse, « Brest » en langue gauloise signifierait « colline », la ville faisant alors partie de la tribu gauloise des Osismes, peuple gaulois du groupe des Celtes armoricains.

Le terme de Brest est réservé traditionnellement à la partie de la ville se situant sur la rive gauche de la Penfeld. L'expression « Brest même » indique cette partie de la ville, tandis que la rive droite, du côté de Recouvrance, portait primitivement le nom de bourg Sainte-Catherine.

Vers 260 après Jésus-Christ, les Romains édifient des fortifications dont les constructions alternent de rangées de briques et de pierres dont les traces sont encore visibles, notamment au pied de la courtine nord-ouest du château. L'occupation romaine s'achève vers 420-430.

La propagation de la foi catholique dans le Finistère est due en grande partie aux peuples celtes des îles Britanniques qui ont émigré en Bretagne armoricaine pour échapper aux envahisseurs germaniques aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles. Ces peuples ont doté Brest et ses environs de grands saints. Qu'il suffise de citer ici : saint POL DE LÉON et son neveu saint JAOUA, saint FRACAN (patron de Saint-Frégant), père de saint GUÉNOLÉ, le fondateur de l'abbaye de Landévennec, saint TUDON (qui a donné le lieu-dit Coataudon près du prieuré), père de saint GOUESNOU, saint TÉNÉAN (patron de Plabennec), saint GOULVEN, saint GUINER (patron de Loc-Éguiner), et bien d'autres saints dont nous aurons l'occasion de décrire la vie...

Parmi ceux qui ont fait le chemin inverse de l'Armorique vers la Bretagne insulaire

(Grande-Bretagne), le moine saint ILDUT (Cf. Lanildut, l'Aber-Ildut) tient une place éminente en raison de ses dons extraordinaires et de son érudition exceptionnelle. Il émigra vers 444. Il fut le maître principal du monachisme cambrien et eut pour disciples : BRIEUC, CADO, GILDAS, DAVID, LUNAIRE, PÔL, SAMSON, MAGLOIRE, etc. Enfin,



d'autres saints sont nés en Armorique et y sont restés toute leur vie, le plus célèbre étant HERVÉ, le patron des bardes et des chanteurs, le saint aveugle natif de Plouzévédé, dont la mère, RIVANONE, de Landouzen près du Drennec, assura la première éducation avant de se retirer comme ermite.

Ajoutons que la substitution de la foi catholique aux restes du culte druidique a été grandement facilitée par le vertueux roi ARTHUR (VI<sup>e</sup> siècle), comme le souligne très justement l'abbé Joseph Chardonnet dans son Histoire de Bretagne (1979).

Sautons quelques siècles pour arriver à la période des Vikings (IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles) qui dévastent les campagnes, ravagent Landerneau, détruisent l'abbaye de Landévennec, mais échouent devant le château de Brest. Au début du XI<sup>e</sup> siècle, le comte de Léon, Morvan II, fait construire une chapelle, Notre-Dame de Pitié, dans la cour du château.

*À suivre...*

## MÈRES DE PRÊTRES

*Beaucoup d'entre vous se sont inscrits à la Croisade pour les vocations. Pour rendre plus efficaces vos prières, je voudrais rappeler aux mamans le rôle primordial qu'elles ont dans l'éclosion des vocations. Pour y parvenir, je me contenterai de vous transmettre quelques passages d'une brochure écrite par Mgr VERNET, du temps où il était Chanoine et Professeur aux facultés catholiques de Lyon.*

*Tout le long du déroulement des siècles, contempions, admirons, quelques-unes des mères qui s'avancent vers le Christ, amenant et guidant leurs fils et les donnant au sacerdoce qui fait d'eux des continuateurs du Christ.*

### La mère de Jésus

Le Christ est prêtre. Et c'est parce qu'il est prêtre ou Christ, qu'il est Jésus, ou Sauveur : Il nous a sauvés par le sacrifice de lui-même que, prêtre, il a offert au Père Céleste.

Je salue donc, à part et hors rang, la première des mères de prêtres, la très Sainte Vierge, *Mater Christi, ora pro nobis*. Mère du Christ, mère du prêtre Jésus, priez pour nous, priez pour tous les prêtres, priez pour toutes les mères de prêtres.



### Marie Salomé

Et j'aperçois, dans le sillage de la Sainte Vierge, une autre mère de prêtre, à la physionomie attachante, Marie SALOMÉ, la mère des apôtres saint Jacques et saint Jean. Mère qui, à première vue, a pour ses fils des ambitions un peu humaines ! En juive authentique, elle s'imagine que le Christ vient fonder d'abord un royaume terrestre. Et elle prend à l'écart le Maître et lui demande - tout simplement - que ses fils « soient assis l'un à sa droite, l'autre à sa gauche », c'est-à-dire aient les deux premières places dans son royaume. Ne la condamnons pas trop vite. Jésus ne la rebute point.

Il s'adresse aux deux frères : « Pouvez-vous boire mon calice ? Pouvez-vous souffrir avec moi

et pour moi ? – nous le pouvons », répondent-ils. La suite a prouvé que ce n'était point là vaine jactance. Et – soyons-en sûrs – s'ils ont eu toutes les flammes de l'apostolat, si saint Jacques a couru au martyre, si saint Jean fut l'apôtre vierge « que Jésus aimait » entre tous les Apôtres, ils le doivent à la grâce de Dieu, mais à la grâce agissant sur des cœurs façonnés par le cœur d'une mère.

Bonne SALOMÉ ! elle va « un peu fort » dans sa requête. Mais, remarque saint Ambroise, « si erreur il y a de sa part, c'est l'erreur de l'amour. » Son cas est un peu celui des chères mamans qui, du coup, entrevoient, dans le petit prêtre qu'elles rêvent d'offrir au bon Dieu, un évêque et qui sait ? – peut-être un cardinal de la sainte Église, sinon un pape. Ou encore, si j'osais introduire une réminiscence très familière dans ce grave sujet, je rappellerais le mot du fabuliste : « Mes petits sont mignons ».

Oui, ils étaient « mignons » les « petits » de Salomé. Et elle était sublime, elle, dans son affection pour ses fils et dans son dévouement pour le Christ. Quand Jacques et Jean avaient « quitté leurs filets et leur famille pour suivre Jésus », elle y avait consenti, elle qui aurait pu compter sur leur travail pour vivre. Elle-même avait suivi Jésus dans le groupe des saintes femmes qui le servaient. Et, sur le Calvaire, dans l'abandon général, il y avait, obstinément fidèles, avec Marie mère de Jésus, avec Marie-Madeleine et l'autre Marie, mère de l'autre Jacques, Jean et Marie Salomé sa Mère.

*À suivre...*

## QUE PENSER DE L'ÉPITHÈTE : CATHOLIQUE INTÉGRISTE ?

*Il n'est pas rare de se voir affublé de l'étiquette d'intégriste lorsque l'on affirme être membre ou fidèle de la Fraternité Saint-Pie X. Ce terme péjoratif est utilisé pour nous discréditer. La tactique des ennemis de l'Église ne date pas d'aujourd'hui puisque le père Le Floch, supérieur du Séminaire français de Rome, fut lui-même accusé d'intégrisme il y a cent ans comme l'abbé Berto, théologien de Mgr Lefebvre au Concile Vatican II, le rapporte dans son livre "Pour la sainte Église romaine".*

« Pour cette fermeté de pensée théologique, on l'a accusé d'intégrisme. Nous nous expliquerons franchement sur cette accusation.



Abbé Berto

Rejetons d'abord, repoussons du pied, une malhonnêteté. On s'est passé la fantaisie, en certains cercles, d'opposer l'intégrisme tantôt au libéralisme, tantôt au modernisme. C'est un trompe-l'œil, et pour dire le mot trivial qui convient seul, un truquage. Libéralisme et modernisme sont des erreurs, du reste, inégalement graves, mais l'une et l'autre déterminées et définies dans un très grand nombre de documents émanant du Siège Apostolique. Quelle est l'encyclique, quel est le décret du Saint-Office qui frappe une erreur nommée intégrisme ? Il n'y a pas un texte, pas un seul.

À ce jour, la pensée officielle de l'Église ne sait ce que c'est qu'intégrisme. C'est un énorme paralogisme de mettre en parallèle, et de renvoyer dos à dos, comme deux excès également redoutables, une hérésie formellement déclarée telle et un ensemble d'énonçables sur lequel l'Église ne s'est jamais prononcée ni dans l'exercice de sa fonction dogmatique, ni dans l'exercice de sa fonction théologique. Ce paralogisme ne peut être imputé à ignorance ni à sottise, il saute aux yeux des plus ignorants et des plus sots ; on est bien forcé de l'imputer à mauvaise foi et mauvaise conscience. Il disqualifie et déshonore ses auteurs.



Si l'intégrisme consiste à voir des erreurs où il n'y en a pas, c'est donc intégrisme que de forger une erreur qui serait l'intégrisme et que l'Église ne connaît pas. Ainsi, les fabricateurs de l'intégrisme sont intégristes, eux bons premiers, et vraisemblablement eux seuls.

L'imputation d'intégrisme expose qui la lance à un non-recevoir de droit. C'est à lui qu'il incombe de faire la preuve que l'intégrisme est autre chose qu'une fumée de son cerveau. Cette preuve n'est pas faite et ne sera jamais faite. On aura plus vite fait, hélas, de prouver que l'intégrisme n'est qu'une ruse de guerre. [...] Il faut d'ailleurs proclamer bien haut que le souci d'intégrité est la meilleure et l'unique préservation de l'intégrisme<sup>1</sup>. »

En réalité, aujourd'hui comme du temps du père LE FLOCH, les libéraux tolèrent que des catholiques affirment la vérité, mais ils ne peuvent souffrir de les voir dénoncer les erreurs. Cette mentalité provient du fait comme aimait à répéter

le père LE FLOCH, que « le libéral est un homme qui honore Dieu et qui voudrait respecter le diable ».

Eh bien non ! le diable n'est pas respectable. Voilà pourquoi nous continuerons non seulement à affirmer la vérité mais à combattre les erreurs qui se sont infiltrées dans l'Église, notamment depuis le Concile Vatican II.

Abbé Patrick Troadec +

1 - Abbé Berto, *Pour la sainte Église romaine*, Le Cèdre, 1976, pp. 130-131.

## DISPOSITIONS POUR SE PRÉPARER À ENTENDRE LA MESSE

*Nous vous présentons des passages du très beau livre Explication des prières et cérémonies de la messe du Père Pierre LEBRUN. Dom GUÉRANGER cite ce prêtre de l'Oratoire du XVIII<sup>e</sup> siècle comme « l'un des derniers liturgistes vraiment dignes de ce nom que la France ait produits. »*

« Les livres sacrés nous recommandent de préparer notre âme avant la prière. (Si 18, 23) Et comme il n'y a point de plus excellente prière que celle qui doit rendre Jésus-Christ présent sur nos autels, et qui nous fait participer à son adorable sacrifice, il n'y en a point aussi qui exige plus de préparation que le sacrifice de la messe.



La première et la meilleure préparation, c'est la bonne vie qui répond à l'état de chrétien : vivez de telle manière, ont souvent dit les Pères, que vous puissiez mériter chaque jour d'être admis à la sainte table.

En second lieu il faut se préparer par un ardent désir d'aller à la maison du Seigneur, et de trouver au pied de l'autel toutes les consolations. Les vrais Israélites se représentaient avec une très grande joie le bonheur d'aller au saint temple, dont l'autel méritait principalement du respect, parce qu'il était une figure du nôtre ; et quel sujet n'ont pas les chrétiens de soupirer après leur Rédempteur ! [...]

Un troisième moyen de se préparer, est de gémir de ses misères, de concevoir quelle est son indignité, d'entrer dans les sentiments du publicain qui n'osait presque lever les yeux en entrant au temple. Rien de plus respectable que la maison du Seigneur ; et si Dieu a dit du tabernacle de la loi : Tremblez devant mon sanctuaire (Lv 26, 2) ; quel respect ne doivent pas inspirer nos églises, où l'on offre le sacrifice du ciel et de la terre, le sang d'un Dieu fait homme ? Un diacre disait autrefois tout haut dans l'église ces paroles de saint Jean : Loin d'ici les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, et quiconque aime le mensonge.

(Ap 22, 15) Chaque fidèle doit se le dire à soi-même, et entrer dans des sentiments de componction qui produisent le recueillement, de peur d'entendre ce terrible reproche de l'évangile : Mon ami, comment êtes-vous entré dans ce lieu, sans avoir la robe nuptiale ! (Mt 22, 12) c'est-à-dire, sans le respect et l'empressement, la modestie et la pureté que cette robe désigne et qui conviennent au lieu saint, où l'on va prier et adorer l'Agneau sans tache.

Enfin pour se préparer à tirer beaucoup de fruit du saint sacrifice où l'Église s'offre avec Jésus-Christ, il faut se disposer à pouvoir s'y offrir soi-même, et entrer dans l'esprit du sacrifice de Jésus-Christ et de son Église. Il faut que les fidèles demandent à Dieu que, semblables aux holocaustes que le feu purifiait et consumait, le feu divin consume ce qui est en eux de terrestre et de charnel, et qui ne peut être offert avec Jésus-Christ : afin que non seulement leurs âmes soient purifiées par ce divin feu, mais encore leurs corps. [...]

Mais quand nous ne nous trouverions pas dans ces saintes dispositions que les chrétiens doivent souhaiter, ne laissons pas d'espérer en la miséricorde de Dieu, et d'aller avec confiance au pied de l'autel qui est la source des grâces. « Le Pontife que nous avons, dit Saint Paul, n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses. Il a éprouvé comme nous toutes sortes de tentations, hormis le péché. Allons donc nous présenter avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde et d'y trouver le secours de la grâce dans nos besoins<sup>1</sup>. » (He 4, 15)

<sup>1</sup> - Explications des prières..., Delaulne, 1716, pp. 20-21.

**2 juin**



◆ S.E. Mgr Fellay est à la chapelle Sainte-Anne pour la cérémonie de confirmation de 22 enfants et 4 adultes.

**8, 9, 10 juin**



◆ Un groupe de pèlerins part pour le pèlerinage de Pentecôte. Ils ont la grâce de voir leur prier, M. l'abbé Gaud, célébrer et prêcher la grand'messe à Chartres. L'abbé Laurent rejoint les pèlerins le vendredi midi.

Année particulière, puisqu'elle voit la création d'un chapitre enfant, sous le patronage de saint Guénolé. À la vue des sourires des enfants, nous pouvons dire que ce fut une belle réussite !

**16 juin**



◆ La kermesse du prieuré réunit plus de fidèles encore que les années précédentes, auxquels s'ajoutent quelques voisins. Le beau temps au rendez-vous (par l'intercession de sainte Claire), la journée fut conviviale et joyeuse.

**23 juin**



◆ Après la messe, durant laquelle trois enfants firent leur première communion, les fidèles se retrouvent dans l'après-midi sur le Cours Dajot, pour manifester publiquement leur foi en la présence réelle de Jésus-Hostie.

**25 juin**



◆ Sorties de classes pour l'école Stella Maris ! Les enfants présentent un spectacle de danses bretonnes.

**10 juillet**



◆ Les fidèles viennent au prieuré pour un apéritif dinatoire, entourer M. l'abbé Gaud et le remercier pour son ministère. Après 5 années passées au « Bout du Monde », il part prendre la direction de la première année de séminaire à Flavigny.

Le puzzle est réalisé... grâce à la générosité des fidèles !

**28 juillet**



◆ Les fidèles du Finistère se retrouvent tous à la chapelle de Notre-Dame du Mûr, pour le pardon traditionnel en l'honneur de sainte Anne. La veille, l'abbé de Kerdrel nous fit l'honneur de célébrer une première messe.

Le même jour, M. l'abbé Laurent célèbre la messe dominicale à la Forêt-Fouesnant dans la chapelle du Penity. 130 fidèles y sont présents.

**15 août**



◆ Nous accueillons notre nouveau prier, M. l'abbé Troadec, ancien directeur du séminaire de Flavigny, enfant du pays né à Brest « même ».

L'après-midi nous nous retrouvons au Monastère Notre-Dame des Fontaines « Traonfeunteuniou » à Morlaix pour les Vêpres, et la procession du vœu de Louis XIII, en l'honneur de notre Reine montée au Ciel par les anges.

## DATES À RETENIR

### ◆ RENTRÉE DES CATÉCHISMES BREST :

- ENFANTS (jusqu'à la 5<sup>e</sup>) : **mercredi 11 septembre** de 14h30 à 15h30.
- ADOLESCENTS (de la 4<sup>e</sup> à la terminale) : **samedi 14 septembre** de 9h30 à 10h40 (attention au changement d'horaire).
- ADULTES : **mardi 24 septembre** à 20h30 (Thème : « Le péché originel et ses conséquences »).

### ◆ RENTRÉE DES CATÉCHISMES TRAONFEUNTEUNIOU : dimanche 22 septembre à l'issue de la Messe.

### ◆ RENTRÉE PAROISSIALE ET ACCUEIL DES NOUVEAUX PAROISSIENS, « café-dessert » : dimanche 15 septembre à 14h30. Monsieur l'abbé Troadec présentera le déroulement des différentes activités de l'année.

### ◆ PÈLERINAGE À SAINT MICHEL EN GRÈVE : dimanche 29 septembre après-midi. (14h30 : départ de la marche / 16h45 : Vêpres).

## CARNET PAROISSIAL

### ◆ BAPTÊMES :

- 14 juillet : Louis DANION
- 15 juillet : Alexis COURSOL

### ◆ PREMIÈRES COMMUNIONS :

- 23 juin : François de LAUBRIÈRE
- Ulysse NEUTE
- Hugues WAUQUIER

### ◆ CONFIRMATIONS PAR S.E. MGR BERNARD FELLAY :

- |          |                    |                  |                    |
|----------|--------------------|------------------|--------------------|
| 2 juin : | Emmanuel BEAUFRÈRE | Paul DAVODEAU    | Jérémy LE PIVERT   |
|          | Wandrille BLIN     | Gabriel DUBUIS   | Philippine MULLIEZ |
|          | Marie-Céline BODIN | Élise DUFOUR     | Albane PERROT      |
|          | Grégoire BON       | Thibaud FALALA   | Constantin RICHARD |
|          | Côme BORNET        | Martin GRAFF     | Philippe SALAÜN    |
|          | Grâce BORNET       | Gaïd KERBIRIOU   | Gabriel SAUVOUX    |
|          | Lou-Annh BUCKI     | Blanche LASSOUS  | Grégoire TUARZE    |
|          | Foucault COLCOMB   | Camille LASSOUS  | Jeanne WAUQUIER    |
|          | David CORDIER      | Philippe LAURENT |                    |

### ◆ MARIAGES :

- 16 juillet : Jean-Baptiste BACQUET et Lilly BAKHMETEFF
- 20 juillet : Yves BOUGUET et Astrid FOUTEL (Saint Nicolas - Paris)
- 25 juillet : Antoine de POMPERY et Marie-Armelle JOUBERT DES OUCHES (Saint Malo)

## POUR AIDER LE PRIEURÉ

Les chèques sont à libeller à l'ordre du Prieuré Saint Yves

Pour aider régulièrement le Prieuré vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte LCL de Brest - IBAN : FR11 3000 2083 2800 0006 0007 H43

Merci de votre soutien.

*Pour recevoir par courrier électronique la lettre d'information du Prieuré avec les annonces, vous pouvez demander à être inscrit dans notre liste de diffusion en écrivant à l'adresse mail suivante :*

[29p.guipavas@fsspx.fr](mailto:29p.guipavas@fsspx.fr)